



**Amicale des
Sapeurs-pompiers**
des Montagnes neuchâtelaises

Sap'info

N° 1 / 2007

Sommaire

Le mot du président	p. 4
Incendie d'une usine - La Chaux-de-Fonds	p. 5
Singapour	p. 8
Feu d'appartement - La Chaux-de-Fonds	p. 11
Pelequèn CHILI, la prochaine compagnie SUISSE	p. 13
Activités ASPMN 2007	p. 19

BAR - RESTAURANT La Cheminée



Spécialités au feu de bois
Restauration chaude jusqu'à la fermeture
Au bar : cocktails et grand choix de whiskys

Rue de la Charrière 91
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 62 87
www.lacheminee.ch

Escalope de foie gras poêlée aux légumes caramélisés

Filet de bœuf à la cheminée
Sauce aux morilles
Frites maison et légumes du marché

Plateau de fromages

Parfait damassine maison

Fr. 85.00

Le mot du président

Chers (es) amis (es) pompiers,

Voici le premier numéro Sap'info 2007. Cette année, nous fêtons le cinquième anniversaire de notre amicale... et oui, déjà !! Je vous invite à vous rendre à la dernière page et de bien noter les dates des différentes activités. Le budget pour la sortie annuelle est considérablement plus élevé que les autres années, histoire de marquer le coup. Vous en saurez plus en temps voulu.

Je tiens à remercier tout le comité pour le travail qu'il a effectué et pour celui qui l'attend!

Un grand merci également à Olivier Floc'h qui se retire du comité après toutes ces années à votre service.

Depuis la fin de l'année 2006, il y a une nouveauté. Nous avons maintenant un site Internet. L'adresse est www.aspmn.ch. Le site a été fait par David Dérans, que je remercie. Je le remercie d'autant plus qu'il a accepté de faire parti du comité suite au départ

d'Olivier. Nous en avons profité pour faire une nouvelle répartition des postes.

J'en profite encore pour vous dire que tous les membres peuvent nous envoyer des articles pour les faire paraître dans le Sap'info. Pour cela, vous pouvez vous rapprocher d'un membre du comité ou alors écrire un e-mail à info@aspmn.ch.

Au plaisir de vous rencontrer lors de nos futures manifestations, je vous transmets, chers (es) amis (es) pompiers, mes meilleures salutations.

Bonne lecture.

Le Président



Claude Alain Beutler

SAMI EQUIPEMENTS
AUSRÜSTUNGEN

Matériel protection incendie
Extincteurs
Matériel pour services d'incendie
Habillement professionnels et de sécurité

MAIL@SAMI-EQUIPEMENTS.CH

WWW.SAMI-EQUIPEMENTS.CH

Moirandat Philippe

Place de la Liberté 6 / CP 36
CH-2942 ALLE

Tél. bureau 032 471 33 35
Tél. privé 032 471 16 76
Fax 032 471 33 36
Natel 079 202 65 87

Incendie d'une usine - La Chaux-de-Fonds

La nuit du 7 au 8 janvier 2007 restera dans ma mémoire pour longtemps. En effet, le dimanche soir à 1900 heures, j'ai commencé mon service avec 8 hommes de ma section. Après le rapport du soir et la tournée des véhicules, chaque homme soupe, regarde la télé, étudie et va se coucher s'il n'y a pas d'alarme.

A 1852 heures, 2 hommes partent déjà en intervention ambulance. A 2056 heures, on nous signale un feu de cheminée dans une maison de la ville de La Chaux-de-Fonds. Extinction effectuée au moyen du sceau pompe et contrôle du tube par le ramoneur de garde.

Aux alentours de 2230 heures, je vais me coucher et m'endors facilement. Alors que je me trouve dans mes rêves, la lumière s'allume, suivie d'une alarme. Une usine brûle en ville. Plusieurs appels sont arrivés à la centrale 118 de Neuchâtel. Nous partons à 0335 heures au moyen d'une voiture, du tonne-pompe et du camion

échelle. Je laisse un homme en renfort à la centrale. 2 centralistes pour une intervention telle que celle là n'est pas un luxe. Un homme conduit ma voiture alors que j'essaie de me faire un scénario d'intervention dans ma tête.

Est-ce une machine en feu ou un bureau? Toutes les alarmes automatiques que j'effectue dans des usines s'avèrent toujours être un petit dégagement de fumée ou un feu qui s'est éteint tout seul.

A 800 mètres du site, nous commençons à voir de la fumée puis les lueurs et enfin des flammes extrêmement volatiles d'une hauteur de 10 mètres. Elles sont rouges avec certaine fois des bleus. Je demande immédiatement du renfort professionnel et volontaire. Le tonne se place à 150 mètres au nord du sinistre, sur la route cantonale. Mon véhicule et l'échelle sont placés au sud. Le feu sort par les vitres cassées du nord et du sud ainsi que par les orifices du toit plat. Alors

que deux hommes s'équipent de PAR, j'effectue une reconnaissance extérieure tout en avisant la centrale de l'importance du sinistre. Je demande un tonne supplémentaire et une ambulance en sécurité. Je pénètre à l'intérieur côté ouest avec ma première équipe et au moyen d'une caméra thermique.



Source: RTN.ch

J'indique le chemin au premier intervenant. Auparavant, la porte de l'usine vitrée est cassée. Dans les locaux, la fumée est stagnante, peu de chaleur. Le deuxième plancher est en feu, inflammation totale des deux ateliers. Au plafond des ateliers, des dômes en plastique ont fondu et le feu sort par là. Une lance canon est placée au nord pour rabattre les fumées.



Une deuxième équipe est engagée à l'est suivi d'une troisième. L'officier de piquet, le Capitaine Thierry Billieux arrivé sur place reprend l'intervention. Avec le lieutenant Gogniat nous effectuons une reconnaissance du stock des produits chimiques. Le grand danger c'est que ces produits se trouvent au 1^{er} plancher, sous le feu. A plusieurs endroits, le feu coule, oui il coule suivant les conduits d'acide. Une image merveilleuse tout en étant stressante est de voir ces gouttes enflammées tomber au sol à quelques mètres de bidons de produits chimiques de différentes sortes, acétone par exemple. Des garages donnent accès à l'extérieur. Nous les ouvrons pour permettre d'évacuer le plus rapidement les produits les plus dangereux. Plusieurs pompiers nous rejoignent. Une équipe s'occupe d'éteindre ces écoulements. Pendant ce

temps, une course des bidons commence. Les hommes équipés PAR sont à l'intérieur en train de porter ces bidons vers les portes des garages. Là, une autre équipe sans appareil respiratoire s'occupe de les porter dans un endroit sécurisé à l'extérieur. Pendant ce temps, plusieurs hommes finissent l'extinction du deuxième plancher. Nous devons ensuite encore monter sur le toit où tout le système de ventilation posé sur la dalle est en feu.

Le sinistre est maîtrisé mais l'intervention n'est néanmoins pas finie. En effet, les écoulements d'acide chlorhydrique et du chlorure ferrique très acides ne sont pas stabilisés. Le PH mesuré à la STEP indique 4. La STEP est pourtant à 5 Km de l'incendie. Les écoulements d'eau d'extinction sont neutralisés et une partie de l'eau est récupérée. De la chaux est répandue sur le sol. Une surveillance du sinistre est effectuée. A deux reprises des départs de feu sont éteints.



Une image surprenante de cette intervention qui me restera est lorsque les ouvriers arrivent vers 0700 heures à leur travail après deux semaines de fermeture et qui découvrent leur poste de travail complètement détruit.

Mon avis sur ce sinistre est qu'en tant que pompier et premier chef d'intervention on se rend compte une fois de plus de l'importance de la montée en puissance le plus rapidement possible des moyens. La demande de renfort et de moyens supplémentaires est essentielle au bon déroulement de l'intervention. La connaissance des moyens et de tous les intervenants est un plus.

Moyen sur place : 7 camions, une ambulance, 6 véhicules légers. 30 appareils respiratoires utilisés. 44 pompiers professionnels et volontaires sur le site sans compter les hommes restés en caserne qui ont durant cette journée effectués une dizaine de sortie ambulance et remis en état l'équipement mis à mal. Le fourgon gaz du SIS de Neuchâtel est demandé en renfort durant l'intervention en caserne pour avoir une réserve d'appareils.

Les personnes qui sont venues sur le site sont les suivantes : le chimiste cantonal et la chimiste de l'entreprise. Les responsables de l'entreprise, la gendarmerie, la police de sûreté, le SIJ, le service industriel, le médecin d'urgence, l'EM du SIS au complet, les médias, la directrice du SIS et le chef de service, l'ECAP, le service de l'environnement, les travaux publics et la Protection civile pour la subsistance.

Laurent Stofer
Sergent / Section 3

A partir du 30 avril 2007, venez visiter le site Internet www.aspmn.ch, rubrique « Sap'info ». Vous y trouverez des vidéos de l'intervention.



Daniel-Jeanrichard 15
2400 Le Locle
032/931.17.20

” mode de vie ... ”



Vêtements - Chaussures - Accessoires



Singapour



Le pays : Une île, un Etat, une ville : ordonné et propre comme une petite Suisse d'Asie du sud-est. La ville Etat veut être un exemple pour l'Asie et accueillir autant la jet-set que les milieux d'affaires. Après la crise économique en Asie, elle relève la tête plus rapidement que prévu. Si vous y séjournez comme la plupart des visiteurs qui n'y passent que deux à trois jours dans cette ville, vous vous livrez au passe temps national : le shopping. Et vous aurez l'occasion de goûter en un seul lieu à toutes les facettes de la cuisine asiatique.

La caserne : La caserne centrale est un vieux bâtiment de 1908, rénové en 2001. Lors de cette rénovation, des nouvelles places de stationnement ont été créées pour les véhicules lourds à l'arrière de la caserne. En effet, les garages du début du siècle sont trop petits pour y mettre une échelle de 53 mètres. Seules les trois ambulances sont encore parquées dans la caserne. Il faut signaler que seul un couvert est nécessaire vu les conditions atmosphériques. Le reste de la caserne qui est inutilisable par les sapeurs-pompiers et ambulanciers est transformée en musée. 21 pompiers et 9 ambulanciers travaillent en permanence dans cette caserne. Au total, 158 personnes sont rattachées à cette compagnie. Les pompiers tra-

vailent durant 24 heures et les ambulanciers durant 12 heures. Les pompiers et ambulanciers partagent le bâtiment, la cantine et la centrale. Ils ont le même commandement. Pour le reste, ils sont totalement autonomes, des habits différents, etc...

14 casernes sont réparties sur l'île de Singapour avec en plus des casernes de la protection civile en cas d'événements majeurs.



Le Musée : Un magnifique musée retraçant l'histoire des secours à Singapour durant ces septantes dernières années. Nous y trouvons les maquettes des 14 casernes que compte la ville. Des films d'interventions sont présentés, des uniformes, un camion de pompier coupé en deux et une ambulance avec tout le matériel. Nous découvrons même une tenue lourde que le public peut essayer. A la fin de

la visite, un magasin vend toutes sortes d'objets que nous les pompiers nous aimons acheter...



Les ambulanciers : Nous pouvons regretter que chaque corps de métier ne connaisse pas le matériel de l'autre. Pour exemple : je demande à l'ambulancier qui me fait visiter s'ils évacuent souvent des patients par l'échelle automobile ou le bras télescopique pour raison de problème d'accès. Il me répond par la négative en expliquant que chaque corps de métier est indépendant. Il est même surpris de ma question. Pourtant des brancards de type « Bergier » se trouvent dans l'ambulance, les mêmes pouvant être installés sur la nacelle de l'échelle.

L'influence anglaise est encore présente par la conception des véhicules. Les ambulances de type Sprinter sont équipées d'un escalier amovible à l'arrière comme en Grande Bretagne.

matériel de premiers secours (ABCD) est installé à demeure sur le brancard. Chaque intervention est effectuée avec le brancard et le matériel se trouvant dessus. Dans le matériel de l'ambulance, quelque chose m'a surpris. Une chose que nous n'avons pas en Suisse dans les ambulances. On y trouve des parapluies, trois plus précisément. Il est vrai que quand un orage tropical se déverse sur la ville, un parapluie peut nous sauver d'une situation difficile. Des motos sont aussi à disposition des ambulanciers comme véhicule de première intervention (premiers répondants). Juste un chiffre pour en finir avec le domaine sanitaire. Environ 1000 sorties sont effectuées chaque mois depuis cette caserne.

Les pompiers sont équipés avec du matériel identique au notre et avec des véhicules de type européens. PA 90 Dragger, échelle Magirus de 53 mètres sur chassis Scania. Bronto de 37 mètres sur chassis Scania. 5 véhicules Ford, deux tonnes-pompes, un véhicule gaz, matériel feu et ventilation et petites interventions diverses à l'exception des inondations qui ne sont pas traitées depuis cette caserne. Un drôle de véhicule m'est présenté. Il s'agit d'un véhicule décapotable pouvant transporter plusieurs hommes avec leurs matériels, roulant et naviguant, utilisé comme véhicule de première intervention. La marque m'est inconnue.

Pour finir, en 2005 les pompiers de Singapour sont intervenus à 5039 reprises sur toute l'île.

Si vous passez à Singapour prochainement à l'occasion d'un voyage en

Asie ou d'une escale avant de rejoindre l'Australie, allez visiter cette caserne occupée par des hommes extrêmement sympathiques et souriants. Profiter de visiter le musée qui est ouvert tous les jours de 1000 heures à 1700 heures sauf le lundi. En plus si vous la visitez le samedi matin, des démonstrations sont organisées par les occupants du lieu. La caserne se trouve au centre de la ville entre Boat Quay et City Hall, plus particulièrement à Hill Street. Vous ne pouvez pas la manquer avec ces briques de couleur rouge et blanche.



Si vous êtes victime d'un malaise ou d'un accident ou que vous êtes témoin d'un feu **appelez le 995.**

A partir du 30 avril 2007, venez visiter le site Internet www.aspmn.ch, rubrique « Reportages ». Vous y trouverez des photos supplémentaires et en couleur.

Site Internet www.scdf.gov.sg

Laurent Stofer
Sergent / Section 3



Franchon Steeve Electricité Sàrl

www.franchon.ch

Atelier:

Combe-Jeanneret 3
2400 Le Locle
Tél.: 032 932 30 01
Fax: 032 932 30 02
Nat: 078 738 40 01
franchon@bluewin.ch

Magasin:

Henry-Grandjean 1
2400 Le Locle
Tél.: 032 932 30 03
Fax: 032 932 30 04
magasin.franchon@bluewin.ch

Feu d'appartement - La Chaux-de-Fonds

Nous voici en période de Fêtes. Comme chaque année, le personnel des trois sections d'intervention du Poste Permanent est mélangé, pour former « quatre sections ». Deux sections travaillent à Noël sur six jours et les deux autres sections à Nouvel-An également sur six jours.

Ce vendredi 22 décembre 2006 à 19h00, la première section mélangée prend son service. Nous étions encore à la prise de service, à 19h08, que déjà le pager sonne pour une ambulance.

A 20h22, le pager sonne une nouvelle fois, cette fois-ci pour une alarme feu automatique qui s'est vite révélée être une fausse alarme.

Les camions sont à peine rentrés dans le garage, que tout le monde peut de nouveau s'équiper et sauter dans les camions. Il est alors 20h48 et nous recevons le message pager suivant : « CDF, Numa-Droz 99, rez, TV en feu ».

Le lieutenant Cattaneo et quatre hommes se rendent sur les lieux aux moyens de la Mazda, le FPTL et de l'EPA2. Lorsque le train d'intervention arrive sur la rue Numa-Droz, on aperçoit déjà un fort dégagement de fumée depuis la fenêtre du rez-de-chaussée. A 20h55, le lieutenant demande directement une ambulance, une section de renfort ORPP, l'officier de piquet et le véhicule FPG.

Comme l'effectif en caserne n'est pas encore reconstitué, le centraliste fait remonter en urgence l'ambulance de

« 19h08 » qui a effectué son transport au NHP à Neuchâtel. L'ambulance se trouve à ce moment là dans les gorges du Seyon, sur le chemin du retour, avec un médecin à bord.

Pendant que le Lieutenant fait sa reconnaissance intérieure sous protection d'un appareil respiratoire (PAR), deux hommes, également sous PAR, pénètrent dans l'appartement en feu au moyen de la lance de 1^{ère} intervention. Simultanément, le Lieutenant demande au machiniste d'installer le ventilateur, afin d'évacuer un maximum de fumée qui est présente dans toute la cage d'escaliers.

Dans un premier temps, le Lieutenant qui visite chaque appartement, demande aux locataires d'aller se réfugier dans une pièce à l'opposé de l'entrée et de calfeutrer la porte, jusqu'à ce qu'une équipe puisse venir les chercher.

Au total, dix sauvetages au moyen de cagoules de protection respiratoire seront effectués. Ces personnes sont évacuées au restaurant de La Paix qui servira de Poste Médical Avancé (PMA). Après examen des deux médecins SMUR, seules trois personnes seront transportées à l'hôpital pour des examens plus approfondis.

Les renforts ont ensuite procédé aux démontages des parois et des plafonds pour effectuer les touches d'extinction finales.

Ce soir là, le centraliste a eu beaucoup de travail. En plus de cette grosse intervention, il a eu à gérer

plusieurs départs ambulances. Il a dû « pré-alermer » le SIS de Neuchâtel car notre effectif pour assumer un autre départ feu était limité. Le centraliste a aussi fait appel à l'entreprise d'ambulance privé ATS qui a mis à disposition un équipage.

Anecdote :

Lors du repli, le machiniste a eu une petite surprise ! Le mât d'éclairage refusait de redescendre.

En fait, il avait gelé. La température extérieure était de - 6°C avec une bonne bise. Heureusement, le renfort Leuthold qui habite juste en face du lieu d'intervention est allé chercher un sèche cheveux que nous avons branché sur la génératrice du FPTL afin de dégeler le mât !

David Dérans
Sapeur / Section 2



Têtes multibroches
FAZ

Etampes
Découpages
Travaux sur presse

Frappe de
cadrans



Jeanrenaud SA

Alexis-Marie Raget 72
2306 La Chaux-de-Fonds
☎ 032 / 967 95 00
📠 032 / 967 95 10

*Vendre, louer, gérer vos biens immobiliers,
c'est notre métier !*

GÉRANCE CHARLES BERSET SA



Rue Jardinière 87 – 2300 La Chaux-de-Fonds – Tél. 032-913.78.33
www.berset-gerance.ch

Pelequèn CHILI, la prochaine compagnie SUISSE

En février 2006, Douglas Barahona et Véronique Stofer qui se rendent régulièrement au Chili pour voir leur famille prennent des contacts avec les pompiers du lieu et leurs amènent 120 kg d'habits de sapeurs-pompiers. Ces habits ont été récupérés parmi mes collègues au SIS des Montagnes neuchâteloises.



Arrivée à Santiago en habit d'ambulancier

Le 19 novembre 2006 c'est à mon tour de partir. Après plusieurs mois de recherche de matériel sapeur-pompier dans ma région, parmi mes collègues et en Suisse Romande, je me retrouve à l'aéroport avec un billet d'avion dans la poche, destination Santiago du Chili. Mon beau-frère Douglas fait parti du voyage. Heureusement, il parle parfaitement le Castillan alors que je ne connais que 5 mots d'Espagnol. 160 kg de matériel ont déjà été envoyés par la poste et nous savons qu'ils attendent d'être déballés dans la caserne de Pelequèn. Nous transportons quand même 60 kg de matos et nous sommes habillés de tenues que nous allons offrir aux pompiers.

Après 15 heures de vol, nous atterrissons lundi matin à Santiago. Un véhicule nous attend et nous permet de nous déplacer à Pelequèn qui se situe à 120 km au sud de Santiago. Arrivant dans le village de 2000 habitants, Douglas me propose d'aller saluer 2 pompiers à leur domicile. Le village est construit entre l'autoroute Transaméricaine et la ligne de chemin de fer qui se rend au sud. Alors qu'il fait beau et chaud (25 degrés), nous nous enfilons dans une petite rue bordée de cabanes ou cahutes selon la vision du Suisse que je suis. Douglas ouvre la fenêtre de la voiture et interpelle une femme pour lui demander où habite Lucero. Elle nous indique avec un grand sourire sa maison. Une maisonnette encadrée en bois avec un toit de tôle ondulé de 50 mètres carré. Lucero est là, devant son habitation. Il nous salue très chaleureusement comme tous les Chiliens vont le faire lors de ce périple. Il nous invite à entrer à l'intérieur de la bâtisse. Sa famille, femme, belle-mère et trois enfants se trouvent à l'intérieur. Je lui offre une casquette et trois maquettes de camion que j'ai acheté en Suisse. Lors du dernier voyage, il avait offert à ma sœur trois camions de sa collection personnelle pour qu'elle me les donne pour ma collection. Il est ravi et m'offre à nouveau 2 véhicules.

Deux rues plus loin, nous allons voir Alexandro qui est lieutenant dans la compagnie de Pelequèn. Il habite dans une même maison que Lucero avec sa femme et ses deux enfants. Devant chez lui, la même chaleur, les mêmes embrassades et accolades.

La boisson gazéifiée américaine nous est offerte avec soit un "empanadas" (spécialité Chilienne) ou alors, dans le cas de chez Alexandro, un gâteau de Noël. Dehors c'est l'été, il fait chaud mais dans un mois c'est aussi Noël.

Nous avons amené à Alexandro un casque de style américain que nous trouvons dans toutes les caves de Suisse. Il est ravi et nous offre une casquette chilienne. C'est lui notre contact par internet. Nous repartons de chez lui en passant devant la caserne qui se trouve dans la rue principale. Obligatoirement, nous nous arrêtons. Les gens qui se trouvent dans la caserne nous accueillent chaleureusement. Nous apercevons nos cartons dans un coin de la caserne. Trois hommes sont en train de démonter le moteur de leur tonne. En effet, un injecteur doit être remplacé. Rendez-vous est pris pour le lendemain soir pour la distribution du matériel.

Mardi : Nous nous rendons à San Fernando à 10 km au sud de Pelequèn pour faire des courses. Dans cette ville, comme par hasard, nous croisons une ambulance de la 2^{ème} compagnie de San-Fernando. Plus tard, nous apercevons l'ambulance arrêtée au bord de la route et naturellement, sans se forcer, nous entamons la conversation avec ces deux pompiers ambulanciers. Rapidement, c'est environ une dizaine de personnes qui nous rejoignent ainsi que le tonne-pompe de cette compagnie. Ils rentrent d'une intervention à l'extérieur de la ville pour un accident de car. Les véhicules sont parqués sur la rue puisque des travaux sont effectués sur la rue devant la caserne. Nous apprenons qu'ils sont tous volontaires.

Comme chaque pompier au Chili, ils doivent payer une cotisation mensuelle pour être pompier et ne reçoivent aucune solde pour les interventions ou la pose en caserne. De plus, ils doivent acheter leurs habits. Un casque coûte environ 150.- CHF alors qu'une veste feu coûte 200.- CHF.. Il y a deux chauffeurs engagés par la ville temporairement pour conduire les véhicules lors des interventions. Ils sont chauffeurs de taxi et abandonnent leur taxi lors d'une intervention. La nuit, ils dorment dans leur taxi, devant la caserne. Ils sont habillés en civil parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'acheter des habits. Juste un gilet rouge que la ville leur a donné puis-



Ambulance à San-Fernando

qu'ils sont chauffeurs.

Nous visitons la caserne et découvrons qu'il s'agit d'une caserne soutenue par nos collègues espagnols. Les habits sont espagnols. La décoration est espagnole et même le roi Juan Carlos est sur un mur. La compagnie s'appelle Chili-Espana. Les pompiers nous invitent à venir passer la nuit prochaine en caserne et de dormir dans leurs locaux. Nous acceptons. Mardi soir, nous nous rendons à la caserne de Pelequèn pour la remise

du matériel. Nous décidons de nous habiller en pompier. Arrivés à la caserne et après avoir effectué 25 accolades et embrassades, nous allons dans le garage qui a été vidé de ces véhicules et où des tables ont été ins-



Caserne de Pelequén

tallées.

Lors de cette soirée, un match de football important se passe au Mexique pour la coupe sud américaine avec une équipe chilienne « Colo – Colo ». Lors des grands matchs de football, les pompiers organisent des soirées télé où toute la population vient voir le match dans la caserne. C'est pour cela que nous sommes installés dans le garage et non pas dans la salle de réunion. 2 goals ont été marqués par le Chili lors de ce match. 2 séismes à chaque goal dans la caserne suite aux cris des supporters.

Retour dans notre garage où nous avons déballé le matériel et expliqué à quoi servent les sceaux pompes inconnus au Chili. Je démontre la rapidité à mettre des habits feu Suisse posés sur les bottes et montre les salopettes de travail. Des explications sont données également sur tout le petit matériel que nous avons amené et nous montrons les articles parus dans les

journaux suisses sur les Pompiers de Pelequén. Soudain, le directeur nous arrête. De la place est faite au centre de la salle pour permettre au groupe folklorique arrivé de s'installer. Il commence par des danses chiliennes en mon honneur et en l'honneur de tous les donateurs Suisse. A la fin de ce spectacle, on me donne une corne de mouton rempli d'une boisson typiquement chilienne et Douglas m'explique discrètement à l'oreille que je dois lever cette corne et dire Salud aux personnes présentes dans cette salle. Je m'exécute et ressens en moi une forte amitié provenant de ces collègues pompiers. La suite de la soirée : nous visionnons des DVD que j'ai amené et prenons le repas. Il s'agit d'énormes tranches de viande à manger et quand vous avez fini la première, la deuxième se trouve déjà dans votre assiette. Ensuite il faut planquer votre assiette pour être sûr de ne pas devoir en manger une troisième. Rendez-vous est pris pour mercredi soir pour un exercice où nous allons présenter le matériel apporté. Mais pour nous la soirée n'est pas terminée. En effet nous sommes attendu à San-Fernando par les pom-



La centrale de San-Fernando

piers que nous avons rencontré le

matin même.

Mercredi : 0100 heure du matin. Nous arrivons à San-Fernando. Les pompiers nous attendent devant leur caserne. Ils nous installent dans des chambres individuelles où nous pourrions dormir mais avant nous présentons notre caserne Suisse, visionnons notre DVD et discutons des techniques et méthodes des pompiers suisses. Ces pompiers volontaires passent une nuit sur 4 à la caserne pour assurer l'intervention, naturellement sans être payé. A 0730 heures nous quittons la caserne sans avoir effectué une intervention. Nous partons puisque tous ces pompiers quittent les locaux pour aller travailler. Lors d'une alarme la journée, c'est la sirène se trouvant sur la caserne qui rappelle les volontaires. Alors que nous quittons la caserne, nous croisons les deux employés de la ville qui viennent déplacer les véhicules qui se trouvent parkés pour la nuit dans une station de lavage à 50 mètres de la caserne pour les mettre sur la rue contiguë. Lors de ce croisement, je me déshabille pour leur donner tous les habits de pompiers que je porte. Cette fois ils sont vraiment des pompiers ! Ils sont

heureux. Ca doit-être la première fois qu'ils ont un uniforme sur le corps. Quelle joie pour moi de voir ces deux collègues rayonnants !

Mercredi soir : Arrivés en caserne, nous nous équipons au moyen de tout le matériel que nous avons amené. Les Chiliens aussi s'équipent des habits suisses. Le personnel est aligné et le capitaine désigne le personnel par véhicule. La sirène se trouvant sur la caserne qui sert à alarmer les pompiers lors d'intervention est mise en fonction pour l'exercice. Nous embarquons dans les véhicules et toutes sirènes hurlantes nous nous déplaçons au nord de la ville. Tout le village est au bord de la route pour nous voir passer. Sur le site de l'exercice, un feu est allumé. Des flammes de 4 mètres sont visibles. Les pompiers déroulent les tuyaux pour effectuer l'extinction. Nous leur demandons d'arrêter l'intervention puisque nous voulons leur montrer trois choses. Nous sortons le rideau d'eau que nous avons apporté et expliquons son utilité. Le rideau est mis sous pression. Les Chiliens sont contents de voir ce nouveau moyen de protection. Nous démontrons ensuite les sceaux-pompes. Trois sceaux sont sortis et nous démontrons les différentes lances. Ensuite nous engageons 6 pompiers avec les trois engins et trois fois 15 litres d'eau. Deux jets pleins et un jet diffus. Après 2 minutes, le feu est presque éteint. Les collègues chiliens sont heureux. Alors qu'au moyen de leurs deux lances et de quelques milliers de litres d'eau ils auraient pu éteindre ce feu, ils l'ont éteint avec 45 litres. Je démontre ensuite l'avantage des tuyaux roulés doubles. Chaque sapeur roule un tuyau double. Ensuite je croche 3 tuyaux ensemble non dé-



Les deux chauffeurs

roulés, un pompier est mis à la lance et se déplace rapidement en direction du feu lorsque je lui en donne l'ordre. Les Chiliens essayent ensuite à plusieurs reprises cette technique.

Nous rentrons en caserne pour faire un rapide tour de l'exercice et apporter des améliorations, par exemple les gants. En effet, des paires de gants ont été amenés. A notre grande surprise, des pompiers n'avaient pas de gants. Les gants étaient restés tout simplement dans le véhicule par manque d'habitude. A Pelequén, aucun pompier n'avait de gants avant notre passage.

Un deuxième exercice est organisé en caserne. Je leur demande de sortir un blessé d'une voiture sachant qu'ils interviennent sur la transaméricain pour la désincarcération et la sortie du blessé en attendant l'arrivée de l'ambulance venant de l'hôpital de Rengo à 8 Km. Il me font une démonstration extraordinaire avec peu de moyen, mais un exemple pour nous qui avons de nombreux moyens. En effet, avec une planche de sauvetage et un cale-tête, ils ont réussi cette sortie du véhicule merveilleusement. Lors de la critique, j'ai uniquement applaudi pour leur transmettre ma satisfaction et mon émotion. Quand je leur parle de gilet KED ou de civière à aube, ils connaissent mais n'ont pas les moyens de s'en acheter.

Jedi : Journée touristique. Nous nous rendons à Valparaiso au bord du pacifique. Nous avons quand même visité une caserne au centre de Valparaiso. 250 mille habitants dans cette ville qui a vécu sa gloire avant la construction du canal de Panama. 14 casernes de pompiers **volontaires**. Même fonctionnement que dans le reste du Chili. La journée, c'est la sirène qui se

trouve sur le toit de la caserne qui rappelle les pompiers. La nuit, quelques pompiers viennent dormir dans la caserne sans être payé. Nous visitons une caserne qui est soutenue par nos voisins les sapeurs-pompiers allemands. Les vestes feu sont allemandes avec l'indication dans le dos « Feuerwehr ». Un des camion a l'inscription Feuerwehr stad Valparaiso. Deux pompiers se trouvant là par hasard nous font visiter les lieux. 4 véhicules se trouvent dans les garages mais pas de camions échelle. Ma question est : Avez-vous des camions échelle pour une ville de 250000 habitants qui compte des bâtiments de plus de 10 étages. On me répond oui, 3 seulement. Un des véhicules se trouvant dans cette caserne est un



Tonne-pompe de Valparaiso

vieux véhicule servant à transporter le chef principal des pompiers lors des cérémonies. 2 tonne-pompe et un camion pionnier désincarcération.

Vendredi soir : Nous avons convenu avec les pompiers de Pelequén de passer le soir pour leur dire au revoir puisque samedi après-midi nous rentrons en Suisse. Arrivés à la caserne, nous saluons les pompiers et leurs familles qui passent à la caserne pour

dire bonjour et commencent de parler de choses et d'autres. A un moment, le directeur (commandant) nous demande d'aller à la salle de réunion ou nous sommes attendus. Nous montons les escaliers sans savoir ce qu'il va se passer et découvrons les 12 cadets alignés au garde à vous qui nous attendent. Quelle émotion de voir ces enfants d'environ 12 ans devant nous ! A ce moment, Douglas commence à expliquer le SIS des Montagnes neuchâteloises. Une femme sapeur-pomprière l'interrompt. Messieurs, ils sont encore au garde à vous ! Douglas leur donne le repos et leur demande de s'asseoir.

Un exposé est donné, suivi de plein de questions. A la fin, chaque petit pompier est venu nous serrer la main. Quel bonheur ! La soirée n'est pas finie. Boissons et « empanadas » suivi encore et encore de questions sur le pourquoi du comment, etc....

Samedi : Nous quittons les nombreux amis pompiers du Chili avec une certaine émotion. Nous n'avons qu'une envie: les aider encore avec l'envoi de matériel, avec la venue en suisse d'un ou deux pompiers de Pelequén, avec l'organisation d'un conteneur déjà en 2007. Trouver également un voir plu-



La future compagnie « SUIZA »

sieurs véhicules pour envoyer la-bas. Pour leur part ils vont faire les démarches pour appeler leur compagnie **SUIZA**, « Suisse ».

Merci encore à tous ceux qui nous ont donné du matériel. Plus particulièrement le SIS des Montagnes neuchâteloises et tous mes collègues, les pompiers des Brenets, Les pompiers du SDIS Denens-Lully-Lussy/VD et la protection civile des Montagnes neuchâteloises.

Vous pouvez nous donner du matériel que vous n'utilisez plus, qui se trouve dans le grenier de votre caserne ou au fond de votre garage. Voici notre adresse e-mail: laurent.stofer@ne.ch. Si quelqu'un aurait un ancien véhicule, plus particulièrement un Tonne-pompe pas plus vieux que les années 80, il peut aussi nous contacter.

Si vous désirez faire un don pour payer le transport du matériel sachant que 1 conteneur depuis Rotterdam payé au Chili nous coûte 1500\$. Voici le numéro du compte : Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises, no 116817.21, Mention Chili.

D'octobre 2005 à octobre 2006, nos amis de Pelequén ont effectués 193 interventions avec un effectif de 35 hommes et femmes, dont 26 actifs.

Laurent Stofer
Sergent / Section 3

A partir du 30 avril 2007, venez visiter le site Internet www.aspmn.ch, rubrique « Reportages ». Vous y

ACTIVITES ASPMN 2007

Assemblée Générale	27 mars 2007
Soirée Bowling	19 mai 2007
Soirée Méchoui	22 juin 2007
Sortie Grillades	26 août 2007
Sortie Annuelle	22 septembre 2007
Rallye Torrée	?? octobre 2007
Souper Tripes	9 novembre 2007
Noël des enfants et Sainte-Barbe	1 ^{er} décembre 2007
Téléthon (20 ^{ème} édition)	7-8 décembre 2007

Pompes Funèbres



Patrick Maridor
La Chaux-de-Fonds - Le Locle
Permanence : 079/ 442.46.50

Amicale des Sapeurs-pompiers des Montagnes neuchâtelaises
Rue du Châtelot 9
Case Postale 1331
2301 La Chaux-de-Fonds

www.aspmn.ch - info@aspmn.ch